

Levinas-Texte 3

La parole procède de la différence absolue. Ou, plus exactement, une différence absolue ne se produit pas dans un processus de spécification où, descendant de genre à espèce, l'ordre des relations logique bute contre le donné, lequel ne se réduit pas en relations; la différence ainsi rencontrée reste solidaire de la hiérarchie logique sur laquelle elle tranche et apparaît sur le fond du genre commun.

La différence absolue, inconcevable en termes de logique formelle, ne s'instaure que par le langage. Le langage accomplit une relation entre des termes qui rompent l'unité d'un genre. Les termes, les interlocuteurs, s'absolvent de la relation ou demeurent absolus dans la relation. Le langage se définit peut-être comme le pouvoir même de rompre la continuité de l'être ou de l'histoire.

Le caractère incompréhensible de la présence d'Autrui dont nous avons parlé plus haut, ne se décrit pas négativement. Mieux que la compréhension, le discours met en relation avec ce qui demeure essentiellement transcendant. Il faut retenir pour l'instant l'œuvre formelle du langage qui consiste à présenter le transcendant; tout à l'heure s'en dégagera une signification plus profonde. Le langage est un rapport entre termes séparés. A l'un, l'autre peut certes se présenter comme un thème, mais sa présence ne se résorbe pas dans son statut de thème. La parole qui porte sur autrui comme thème semble contenir autrui. Mais déjà elle se dit à autrui qui, en tant qu'interlocuteur, a quitté le thème qui l'englobait et surgit inévitablement derrière le dit. La parole se dit ne fût-ce que par le silence gardé et dont la pesanteur reconnaît cette évasion d'Autrui. La connaissance qui absorbe autrui se place aussitôt dans le discours que je lui adresse. Parler, au lieu de « laisser être », sollicite autrui. La parole tranche sur la vision. Dans la connaissance ou la vision, l'objet vu peut certes déterminer un acte, mais un acte qui s'approprie d'une certaine façon le « vu » l'intègre à un monde en lui prêtant une signification et, en fin de compte le constitue. Dans le discours, l'écart qui s'accuse inévitablement entre Autrui comme mon thème et Autrui comme mon interlocuteur, affranchi du thème qui semblait un instant le tenir, conteste aussitôt le sens que je prête à mon interlocuteur. Par là, la structure formelle du langage annonce l'inviolabilité éthique d'Autrui et, sans aucun relent de « numineux », « sa » sainteté.

Levinas, *Totalité et Infini*, Le livre de Poche p.211-212.

Appuyez-vous en particulier sur le début de « Visage et extériorité » pour expliquer la différence entre langage et vision.